

Ce Flash Update est élaboré par OCHA, en coordination avec les partenaires humanitaires et les autorités du Burundi. Il couvre la situation à la date du 26 Avril 2024. La prochaine mise à jour sera produite dès la disponibilité des nouvelles informations.

FAITS SAILLANTS

- Le phénomène El Niño a occasionné des pluies torrentielles, inondations et glissements de terrain, plus de 237,000 personnes sont affectées (55% sont des femmes), plus de 42 000 déplacées (57% sont des femmes), 29 décès, 175 personnes blessées, depuis le début de la saison des pluies en septembre 2023.
- De janvier à mi-avril 2024, plus de 179 200 personnes ont été affectées et plus de 31 200 personnes se sont déplacées. Les Provinces les plus affectées sont celles de Cibitoke, Bubanza, Bujumbura et Rumonge.
- Le Gouvernement du Burundi et le Système des Nations Unies ont lancé un communiqué le 14 avril 2024, reconnaissant la situation d'urgence et appelant à plus de mobilisation pour répondre aux besoins urgents. Un plan de réponse inondations et effets du phénomène El Niño, ciblant 306 000 personnes en besoin d'assistance humanitaire urgente a été élaboré.
- Les partenaires humanitaires, en appui au Gouvernement du Burundi sont en train de mettre en œuvre des réponses pour sauver des vies, mais le besoin de ressources reste important suite au faible financement de la réponse humanitaire.
- Le niveau du lac Tanganyika continue de monter, inondant les zones riveraines, les pics de la crue du lac sont habituellement enregistrés durant la période allant de mai à début juin.



Source: OCHA

CHIFFRES CLES

29 Personnes décédées suite aux inondations et glissements de terrain	237K Personnes affectées	42K Personnes déplacées	306K Cible du Plan de Réponse inondation (El Niño)	\$25,3M Budget requis du Plan de réponse inondation (El Niño)
---	------------------------------------	-----------------------------------	--	---



Figure 1: Inondations à Gatumba, crédit Alexander BEE, IOM Burundi 2024

APERCU DE LA SITUATION

Depuis le début de la saison des pluies (septembre 2023) jusqu'à la mi-avril 2024, les pluies torrentielles, inondations et glissements de terrain sous l'influence du phénomène El Niño ont affectés plus de 237 000 personnes (dont 55% de femmes) occasionnant 29 décès, 175 blessés. Plus de 42 000 personnes (dont 57% de femmes), ont été contraintes au déplacement, 19 250 maisons ont été détruites ou endommagées, plus de 200 salles de classes ont été détruites ou inondées, des routes, des réseaux hydrauliques et des formations sanitaires ont été endommagés¹. Pour l'année 2024 (janvier-mi-avril), plus de 179 200 personnes ont été affectées et plus de 31 200 personnes ont été contraintes au déplacement par suite d'inondations.

Alors que 80% des ménages au Burundi vivent de l'agriculture et des activités connexes, 23 109 ménages rapportent avoir perdus leurs champs de cultures et les estimations du secteur de la sécurité alimentaire indiquent que près de 40 000 hectares de champs ont été endommagés sur un peu plus de 400 000 hectares de champs cultivables, soit 10% de superficies sous cultures vivrières du pays pour la saison agricole 2024A. Ces pertes ont un fort impact sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des ménages, en considérant que les zones affectées sont celles qui connaissent des situations d'insécurité alimentaire récurrentes.

Durant les trois dernières semaines de la période de couverture du présent document (semaines 14, 15 et 16 de l'année), le nombre de chocs et leur sévérité ont significativement augmenté. Ainsi, plus de 49 400 personnes ont été affectées dont plus de 9 300 personnes déplacées par les pluies torrentielles, les glissements de terrain et les crues des rivières Rusizi, Kinyankonge et du lac Tanganyika. Les Provinces qui ont été les plus affectées sont celles situées à l'Ouest du pays, notamment Cibitoke, Bubanza, Rumonge, Makamba, Bujumbura Province ainsi que la Mairie de Bujumbura.

Ces inondations et la montée du lac Tanganyika contribuent à détériorer la situation de l'accès à l'eau et à l'assainissement dans les localités de Bujumbura Mairie (Buterere, Kinama, Kanyosha, Kibenga Lac), de Mutimbuzi (Gatumba, Rukaramu) et Rumonge qui sont en épidémie de choléra depuis janvier 2023. Ces derniers jours, des cas de choléra ont sensiblement augmenté dans ces zones à haut risque d'occurrence des maladies à fort potentiel épidémique dont la rougeole, le paludisme, en plus du choléra.

Par ailleurs, le nombre important de personnes déplacées internes, en hausse de 19% depuis janvier 2024, ayant perdu leurs habitations, détruites ou endommagées et articles ménagers essentiels, accentue fortement les vulnérabilités des populations face aux chocs présents. Il est important de souligner que dans certaines zones, ces chocs sont survenus plus d'une fois, se chevauchant aux autres facteurs aggravants comme la situation persistante de l'insécurité alimentaire dans un contexte économique difficile et des pénuries répétitives de carburant. La convergence de ces chocs anéantit la résilience des communautés et freine leur relèvement, les exposant ainsi aux risques d'adoption de mécanismes négatifs de survie, en l'absence d'une assistance humanitaire urgente. De plus, cette situation accroît les risques en matière de protection, incluant les risques de violence basées sur le genre, la traite des personnes et l'absence d'éducation pour les enfants entre autres.

Bien que ces situations de chocs aient impacté la majeure partie du pays, les partenaires ciblent prioritairement les localités de Gatumba où plus de 2 000 ménages (approximativement 10 000 personnes) sont dans des zones inondées ; la commune Muhuta (colline Gabaniro/Kirasa) où 2 500 personnes sont déplacées au Centre de Métiers de Gitaza suite au glissement de terrain ; 5 570 personnes affectées de Buterere et Kibenga lac pour recevoir l'assistance humanitaire d'urgence, au regard de la faiblesse des capacités de réponses disponibles. Parallèlement, les partenaires humanitaires sous la coordination conjointe de la [Plateforme Nationale de Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes \(PFN-PRGC\)](#) et [OCHA](#) planifient des évaluations multisectorielles dans les autres localités affectées.

REPONSE

Les efforts pour anticiper et répondre à l'urgence sont en cours mais sont entravés par le faible financement des actions humanitaires. Le Gouvernement du Burundi et le Système des Nations Unies ont lancé un communiqué le 16 avril 2024, reconnaissant la situation d'urgence et rappelant à plus de mobilisation pour répondre aux besoins². Parallèlement, un plan de réponse d'urgence aux inondations (El Niño) développé par la Coordination Inter-secteurs (ISC), cible 306 000 personnes en situation de besoin humanitaire urgent et lance un appel de fonds de 25,3 Millions de dollars américains pour leur apporter une assistance vitale.

Les partenaires humanitaires sont en train de mettre en œuvre des réponses et s'alignent aux priorités dégagées par l'ISC et la PFN-PRGC :

Gabaniro (Muhuta/Rumonge) : la nuit du 19 avril, un glissement de terrain a affecté les populations de la colline Gabaniro, zone Kirasa, en commune de Muhuta, 500 ménages (2 500 personnes) sont déplacés et ont été temporairement hébergés au Centre des métiers de Gitaza. Selon l'évaluation rapide des besoins effectuée le 20 avril 2024, les besoins prioritaires identifiés sont : (1) des abris et articles ménagers, (2) l'approvisionnement en eau, les latrines, (3) les vivres, (4) les kits scolaires pour les enfants, (5) les kits de dignité pour les femmes et filles en âge de procréer .

En date du 21 Avril, le [ministère de la Solidarité Nationale, des Affaires Sociales, des Droits de la Personne Humaine et du Genre](#) a distribué 19 tonnes de riz et quelques articles non alimentaires à ces ménages. En date du 24 avril 2024, 488 ménages soit 2 440 personnes réparties dans les collines de Gabaniro, Kirasa et Mparo ont été assistés en transfert monétaire par le [PAM](#) en partenariat avec l'ONG [Help a Child](#) et le partenaire de service financier [ECOBANK](#). Chaque ménage a reçu un montant de 228 000 BIF pour couvrir les besoins alimentaires d'un mois.

¹ Source DTM (IOM)

² Communiqué conjoint GoB et SNU sur les impacts du phénomène El Niño - Burundi | ReliefWeb

Des évaluations sectorielles sont en cours, notamment l'analyse de la configuration du terrain du centre des métiers de Gitaza hébergeant les déplacés pour la mise en place d'abris d'urgence et le secteur [Abris/Articles non alimentaires \(ANA\)](#) a disponibilisé 2 000 bâches et 1 100 tôles pour apporter un appui à la réponse en abris d'urgence et compte distribuer des ANA pour au moins 500 ménages qui sont dans le besoin. Le Secteur [Eau, hygiène et assainissement \(EHA\)](#), y a installé également deux bladders d'une capacité de 10 mille litres chacun et disponibilise un camion pour l'approvisionnement en eau de 60 mètres cubes par jour. Le secteur a aussi distribué des kits d'hygiène à près de 500 ménages et compte installer 10 latrines mobiles pour une période de 15 jours. Les secteurs de la Protection, Education et Nutrition planifient leurs interventions et sont en attente des chiffres désagrégés des personnes affectées. Le [Sous-Secteur Protection de l'Enfance](#) a entrepris les interventions d'identification des enfants vulnérables et à risques d'abus et violence pour un soutien psychosocial et la gestion des cas, notamment pour les enfants séparés et non accompagnés, dans tous les lieux affectés. Les acteurs de la santé comptent accompagner l'accès aux soins de santé essentiels à Gabaniro et dans les différentes localités de Rumonge comme Mubone, Kirombwe et bien d'autres localités affectées dans cette province avec l'installation des postes de soins, la sensibilisation et le référencement de cas vers une structure nécessitant une prise en charge appropriée.

Buterere, Muha, Kabezi et Gatumba: En date du 09 avril, les rivières Kanyosha et Kinyankonge ont débordé, inondant respectivement les localités de Kibenga et Buterere (Mairie de Bujumbura). Une évaluation rapide et multisectorielle des besoins a eu lieu le 12 avril 2024, concluant sur un besoin urgent d'assistance multisectorielle en faveur de 1 092 ménages (5 570 personnes). En date du 25 avril 2024, le [PAM](#) a effectué des transferts monétaires inconditionnels en faveur de 557 ménages soit 3 021 personnes réparties dans les localités de Kabezi, Buterere et Muha. Le [sous-secteur Violences basées sur le genre \(VBG\)](#) a mis en place un plan de réponse incluant la distribution de 290 kits de dignité par [UNFPA](#) à Gatumba. Les prestataires de services sont sur le terrain pour un appui psychosocial, la gestion des cas et le référencement des survivants pour la prise en charge et la sensibilisation sur les risques de VBG, dans toutes les localités affectées. L'[OMS](#) en coordination avec les différents acteurs de la santé continue d'assurer la disponibilité de médicaments essentiels de prise en charge des personnes affectées par le phénomène El Nino au Burundi. Ainsi 9 kits IEHK (*Interagency Emergency Health Kit*), des tentes et activités de sensibilisation et prévention de la maladie ont été disponibilisées pour assurer la continuité de l'accès à la santé .

La capacité de prise en charge des cas de choléra a été renforcée avec le déploiement du personnel supplémentaire par le [MSPLS \(Ministère de la Santé Publique et de Lutte contre le Sida\)](#) et [MSF Belgique](#) qui a repris l'appui dans le CTC de l'hôpital Prince Régent Charles en termes de ressources humaines et l'alimentation des malades.

GAPS ET DEFIS

- Malgré les efforts du Gouvernement du Burundi et des partenaires humanitaires, la réponse reste faible, en grande partie entravée par **les capacités insuffisantes dues au sous financement de la réponse**.
- Il est important de signaler **le manque d'options et alternatives pour les populations affectées de Gatumba**, le Gouvernement du Burundi a recommandé leur relocalisation, mais en attente de cette option, ils ont besoin d'une assistance multisectorielle, dans un lieu sûr et non inondé, pour préserver leurs vies.
- **La Faiblesse de la mise en œuvre des solutions durables**, ceci contribue au maintien des populations vulnérables dans la précarité, les exposant aux effets des chocs probables, connus à l'avance et récurrents, qui pouvaient être mitigés par des actions anticipatoires.
- **Le niveau de préparation à l'urgence du pays reste faible** : La saison des pluies est en cours et les pics d'inondations du lac Tanganyika et des rivières dont Rusizi, Kinyankonge et autres sont plus prévisibles en mai-début juin, il est important de doter les secteurs des ressources pour la mise en place d'une assistance humanitaire d'urgence, en finançant le plan de réponse.
- **Des facteurs structurels et aggravants les besoins humanitaires** :
 - Au 24 avril 2024, au moins 5 formations sanitaires du pays ont déjà été affectées par les effets du phénomène El Nino. Il en est de même pour les écoles dont nombre de salles de classes sont détruites.
 - Les canalisations n'existent pas ou ne sont pas entretenues, l'aménagement urbanistique doit être revu également
 - L'inflation économique, particulièrement la crise de carburant et la hausse des prix des produits de première nécessité.
 - La poursuite de la montée des eaux du Lac Tanganyika qui augmente le caseload des ménages affectés et déplacés internes.

Pour plus d'information, prière de contacter:

Paterne Irahaye, Humanitarian Affairs Officer, OCHA HAT Burundi | irahaye@un.org | Tel. +25772111150
Zinatou Boukary | Head of Coordination, OCHA HAT Burundi | boukary@un.org | Tel. +257 72111157